

4 Janvier 1918

Mon cher papa,

Je vous souhaite une
bonne année 1918 et une
bonne santé.

Je suis plein de confiance
dans cette année où
au lieu de voir dévaloir,
nous allons voir remon-
ter peu à peu tout ce
qui a été détruit.

Evidemment, cela va être
lent, mais il n'est pas
étonnant, qu'il faille du

Temps à se remonter d'un
choc pareil.

D'ailleurs quand on voit
le Terrible nombre de morts
qu'il y a eu pendant la
guerre, et qu'on en
sort avec sa tête et ses
4 membres bien d'aplomb,
on peut être sûr en tra-
vaillant de se tirer tou-
jours d'affaire.

Il y a des jours où
même et vous, vous regret-
tez de ne pas avoir été
en France libre.

Eh bien! non. Si vous
aviez été en France li-
bre: 1^{re} Vous n'auriez
pas été à votre place.
2^{de} Vous auriez gagné
beaucoup d'argent.

Par conséquent, vous sa-
riez/été comme beaucoup
de gens que nous sommes
un profiteur de la guerre.

~~Il~~ ~~par~~ Il vaut mieux
sortir de la guerre sans
que nous en sortons, que
sortir avec cette triste
épithète: avoir gaspé de
l'argent sur la mort
d'un million et demi
d'individus.

D'ailleurs nous ne
savons ce que l'avenir
nous réserve à Tour.

Et tous les soldats ont
bien monté contre cette
catégorie de gens.

Enfin, mon cher papa,
ne vous faites pas de bile
de la lenteur de tout.

Il vaut mieux que l'armée
marche 3 ou 6 mois plus
tard et que vous conser-
viez votre bonne santé.

Je vous embrasse
tendrement

Votre fils qui vous aime

Charles

P. P. Ne pourriez-vous en-
voyer même quelques jours
à Bruxelles, cela lui ferait
le plus grand bien morale-
ment et physiquement,
car, rester si longtemps
à Lille sans bouger est
fort débilisant, surtout
quand vous êtes à Paris.